

Bonjour à tous,

On vient de passer pour la troisième fois la frontière du Chili pendant ce voyage. Normalement c'est la dernière fois, d'autant plus que c'est toujours très long de franchir cette frontière. Les Chiliens craignent les maladies et parasites venus des pays avoisinants alors ils interdisent tout simplement de rentrer sur le territoire avec des produits frais (œufs, fruits, légumes...).

C'est aussi notre dernière lettre sur le continent américain. C'est une grande page qui se tourne, celle d'un voyage qui a commencé au Canada le 21 septembre 2018... Nous vous écrirons notre prochaine lettre depuis la Nouvelle Zélande !

Nous sommes aujourd'hui sur la côte du Chili pour parler de la **pêche durable**.



Depuis notre wwoofing en Argentine, nous nous rendons donc en **bus** cette fois-ci (on devient fainéant, oui...) au Chili où nous rencontrons Alejandro Perez, un chercheur travaillant au Centre de Conservation Marin de Las Cruces. C'est un spécialiste de l'océan. Il plonge souvent en mer pour répertorier les espèces et comprendre les évolutions du milieu marin.



Il nous parle de cette petite réserve marine de 500m de long située juste devant le centre de recherche, interdite à la pêche et où il y a maintenant... 9 fois plus de poissons que dans les zones où la pêche est autorisée.



Il était important de parler de la pêche au Chili, 8ème plus grand producteur mondial de poissons avec un littoral de 5338km. La situation de la pêche est ici très délicate. Comme partout dans le monde, deux conceptions de la pêche se font face : la pêche dite **artisanale** et la pêche **industrielle**. La différence majeure entre ces deux types de pêche concerne la taille



des bateaux. Les bateaux de pêche artisanale font ici moins de **18 mètres** quand les bateaux de pêche industrielle font jusqu'à **130 mètres** (on parle de navire usine).



La pêche industrielle a un impact très négatif sur l'environnement car elle ne cible pas les poissons qu'elle doit pêcher et rejette à la mer tous les poissons morts dont elle n'a pas besoin (25%). De plus les chalutiers industriels utilisent de grands filets de pêche qui vont racler les fonds marins et détruire la vie qui s'y trouve. Au Chili, la pêche industrielle appartient à quelques grandes familles qui concentrent toutes les richesses issues de cette pêche.



La solution pour soutenir la pêche artisanale est d'être vigilant à la provenance de son poisson et éviter d'acheter du poisson pêché au chalut. Il y a de plus en plus de labels qui existent pour garantir une pêche durable.



Après ce petit tournage sur la pêche, nous nous rendons à **Valparaiso** pour y faire un peu de tourisme et découvrir cette ville extraordinaire, toute en couleur investie par les artistes de rue.





C'est une ville qui s'est fortement développée au début du 19ème siècle quand les bateaux chargés de marchandises y faisaient escales pour faire route de l'Océan Pacifique à l'Océan Atlantique. C'était une traversée de plusieurs mois et il était indispensable de s'y arrêter pour faire le plein de nourritures et de marchandises.





En 1913, quand le Canal de Panama a été ouvert, les bateaux pouvaient directement passer de l'Océan Pacifique à l'Océan Atlantique sans passer par le Cap Horn et donc s'en passer par Valparaiso. La ville a commencé à être de plus en plus pauvre. Il n'y avait plus de travail et plus de raison d'y aller. Ces dernières années, Valparaiso connaît un nouvel âge d'or grâce aux touristes qui viennent découvrir ce musée du street art, à ciel ouvert.



Chaque mur est recouvert de fresques de plusieurs mètres comportant très souvent un message politique. Mais connaissez-vous la différence entre un tag, un graffiti et une fresque? On peut d'ailleurs voir les 3 sur la photo au dessus !

Nous retrouvons aussi à Valparaiso nos amis d'Argentine avec qui nous avons fait le wwoofing.



C'est l'occasion de se balader ensemble, glace artisanale à la main. La ville a été construite sur des collines où l'on se déplace à travers des escaliers colorés ou en prenant des petits funiculaires construits il y a un siècle.





La ville parfaite pour se reposer un peu avant d'attaquer notre traversée vers la Nouvelle Zélande!

A bientôt pour de nouvelles aventures.

Sylvain et Kalima

Écrit le 07/02/2020

Mise à jour de cette version: le 07/02/2020